

Cancer du péritoine : je m'informe

Le site du Docteur Gulnara ESTEVEZ SMITH

Adresse du site : www.docvadis.fr/gulnara-estevezsmith



Validé par

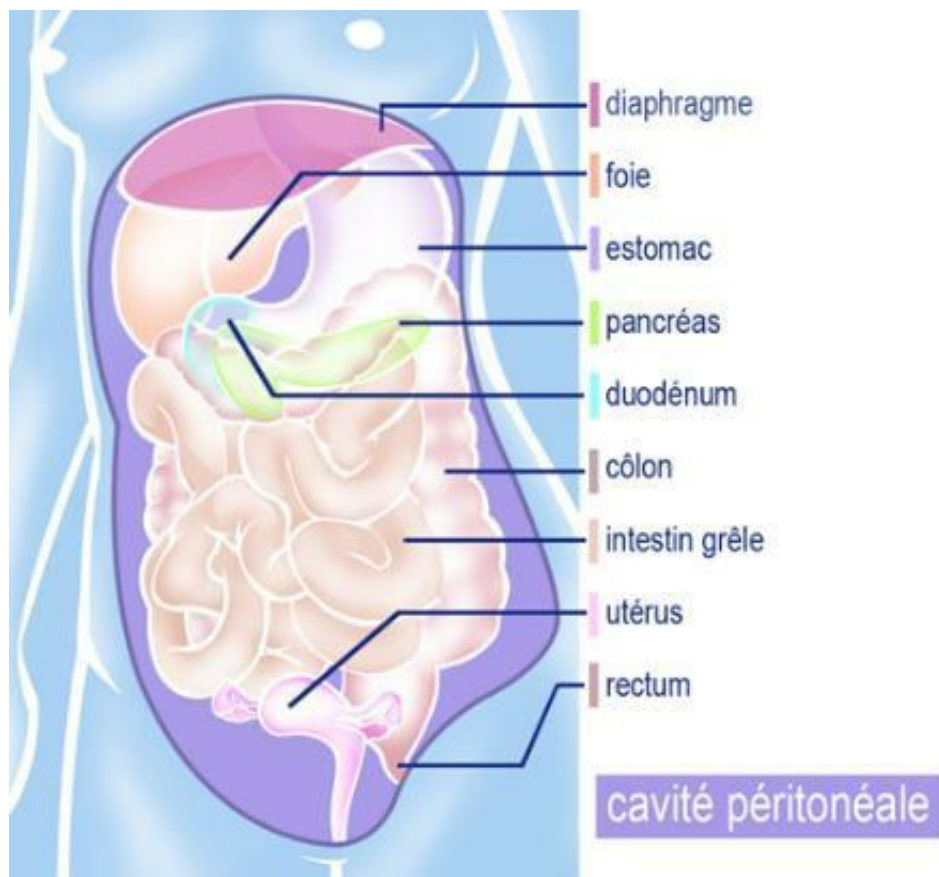
le Comité Scientifique Oncologie

On entend souvent parler de cancer du péritoine ou de carcinose péritonéale. Cette appellation recouvre plusieurs situations dont l'origine, l'évolution et les traitements sont différents.

Le péritoine, qu'est-ce que c'est ?

Lorsqu'on fait un paquet cadeau, on tapisse l'intérieur de la boîte, on emballe chaque objet avec du papier de soie, puis on recouvre le tout avec plusieurs couches de papier avant de refermer la boîte. La boîte est la cavité de l'abdomen ; les objets sont tous les organes contenus dans le ventre : estomac, intestin, côlon, foie, rate, utérus. Le péritoine, c'est le papier de soie qui emballe tout ; il est, en fait, continu, comme s'il s'agissait d'une seule feuille de papier qui aurait servi à tout emballer. Sa surface est supérieure à celle de la totalité de la peau. La cavité péritonéale est l'espace situé dans la boîte entre les divers objets. Certains organes, situés au fond de la boîte, ne sont pas emballés. Ce sont les organes rétro-péritonéaux : pancréas, reins, aorte, veine cave et ganglions, vessie et rectum. Les seuls organes, qui se trouvent dans la cavité abdominale sans être emballés de péritoine, sont l'extrémité des trompes et les ovaires chez la femme.

Représentation schématique vous permettant de comprendre origine et évolutions possibles du cancer du péritoine.



Représentation schématique vous permettant de comprendre origine et évolutions possibles du cancer du péritoine.

Le péritoine, à quoi ça sert ?

Le péritoine est un tissu de recouvrement formé d'une seule couche de cellules qui adhèrent entre elles. Il joue le rôle de tissu de défense et de protection, en particulier dans les maladies infectieuses (péritonite). Il a des capacités de réparation extrêmement importantes : après une intervention chirurgicale ou une infection, il peut se former des brides ou adhérences digestives. Il y a, à l'état normal, toujours un peu de liquide dans la cavité péritonéale. Dès que le péritoine est irrité par une infection ou par le cancer, la production de liquide est plus importante : c'est l'ascite. Cette présence excessive de liquide dans l'abdomen peut se voir aussi en cas de cirrhose hépatique ou d'insuffisance cardiaque.

Le cancer du péritoine, qu'est-ce que c'est ?

Le plus souvent, le cancer du péritoine est la multiplication, au niveau de la cavité péritonéale, de cellules cancéreuses provenant d'un des organes de l'abdomen. Chez la femme, l'origine la plus fréquente en est le cancer de l'ovaire. Dans d'autres cas, il s'agira de cancer du tube digestif, des intestins ou même d'organes qui ne sont pas emballés par le péritoine (pancréas) et, plus rarement, situés hors de l'abdomen : seins, poumons. Plus rarement, le péritoine peut, lui-même, subir une évolution cancéreuse, on l'appelle alors cancer primitif péritonéal. Encore plus rarement, il pourra s'agir d'un « mésothéliome péritonéal » qui est la localisation abdominale de la maladie liée à l'amiante.

Comment le cancer du péritoine peut-il évoluer ?

L'irritation péritonéale liée à la présence de cellules cancéreuses va entraîner l'apparition d'une ascite (augmentation du liquide péritonéal). La présence de tumeurs de plus en plus volumineuses sur le tube digestif va progressivement gêner le fonctionnement intestinal pour aboutir à une occlusion chronique. La tumeur peut également se répandre hors de l'abdomen, à l'intérieur du foie, de la plèvre, des poumons. Lorsque les tumeurs péritonéales sont les extensions (métastases) d'un cancer d'autre origine (côlon, rectum, utérus, estomac, pancréas), tout dépend de l'évolution de la maladie à l'origine. Mais les localisations péritonéales vont évoluer pour leur propre compte et perturber le transit intestinal. Dans certains cas de cancers du côlon ou de l'appendice, l'ascite est épaisse comme de la gelée (ascite gélatineuse).

Quels sont les traitements du cancer du péritoine ?

Un traitement combiné chirurgie-chimiothérapie est seul capable de venir à bout d'un cancer du péritoine. La chirurgie a pour but d'enlever le maximum de lésions situées à la surface du péritoine et des différents organes de l'abdomen. Elle nécessite, dans certains cas, l'ablation d'organes : parties du tube digestif, appendice, vésicule, rate, etc. La chimiothérapie vient en complément pour détruire les cellules qui n'ont pas été enlevées par la chirurgie. En général, six cures de cette association sont réalisées avec un intervalle de 3 semaines entre chaque cure. Dans certains cas, la tumeur est sensible à des traitements anti-hormonaux qu'on utilisera soit à la place de la chimiothérapie, soit en relais après le traitement.

Qu'est-ce que la chimiothérapie intrapéritonéale ?

Pour obtenir une plus forte concentration médicamenteuse directement au contact des cellules tumorales du péritoine, on peut mettre certains produits de chimiothérapie directement dans la cavité péritonéale à l'aide d'un cathéter spécial à travers la paroi abdominale. Actuellement, ce traitement est surtout proposé par certaines équipes dans le cadre d'essais thérapeutiques.

La CHIP, qu'est-ce que c'est ?

La CHIP (ou chimio-hyperthermie intrapéritonéale peropératoire) est une technique nouvelle qui fait encore l'objet de recherches. Elle consiste à réaliser, au cours d'une même intervention chirurgicale, l'ablation de toutes les tumeurs du péritoine, parfois des organes ou des parties du tube digestif qui sont atteints par la maladie et d'administrer de la chimiothérapie dans la cavité péritonéale pendant un temps donné.

Elle est surtout destinée au traitement de certains cancers du péritoine, secondaires à des cancers du côlon (ascite gélatineuse).

Le traitement des différentes formes de cancer du péritoine fait appel à des techniques combinées de chirurgie et de chimiothérapie. Ces traitements peuvent être lourds et difficiles à supporter au quotidien. Un soutien psychologique pourra vous être proposé dans le cadre de consultations psychoncologiques ou dans des groupes de parole où vous pourrez échanger avec d'autres personnes malades, partager vos expériences, exprimer vos difficultés. Le Plan Cancer a permis de mettre en place des aides sociales, psychologiques et relationnelles.